

V e n d r e d i , 6 a v r i l 2 0 0 7

Flashback

Juste un petit regard en arrière. Midi trente, sortie du travail. J'ajuste mes gants, place le kick et cherche le point de compression, à mi-course. Le premier est sourd; au second, le pot et le moteur se font entendre, j'ajuste le starter. Je remets le repose-pied en place et rabats la visière, attendant que le moteur m'élançe sur la route accompagné du son inimitable du 4-en-1. Un piéton se retourne qu'elle a une sacrée allure ma brêle avec sa petite coque arrière, son guidon d'

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, je suis presque à 100, et je n'ai que peine 200 kilos pour quasiment 50 canassons, les motos modernes deviennent de plus en plus légères. Je rattrape une bécane, il m'aperçoit dans le rétroviseur et accélère un peu. J'arrête le stop s'allumer et le double proprement. Enfin proprement, si l'on veut. Disons qu'il a freiné et que moi j'ai essayé. Il paraît que le frein à disque est d'un avenir, j'ai cru que j'allais y passer. Une fois de plus je viens de me faire piéger, le disque du frein avant est moins efficace que celui de l'arrière. Qu'importe, le châssis de ma japonaise est un modèle de rigueur, elle est plus sûre que ses concurrentes, ça permet de passer un peu plus vite en courbe, que ce soit en

Le paysage défile, le moteur chante, le soleil chauffe mon cuir et j'ai en tête un souvenir. Je tombe un rapport, tourne un peu la poignée droite et l'aiguille du compte-tours tourne. La moto vibre mais tout va bien. Je m'imagine faire l'aspi à Phil Read, un intérieur à Ago. Avec un ace-bar, je pourrais aller au monde à Rungis, comme les potes de Paris, ou aller m'inscrire pour l'Île de Man. Grisé, je me penche en avant, observant un instant le compteur à près de 160 km/h. Les freins cette fois. L'avant couine un peu. Décidément, il faudra vraiment m'expliquer les freins imposés sur les motos récentes. Le vendeur a dit que ça risquait moins de bloquer la roue tambour. Tu m'étonnes, comment bloquer la roue en freinant aussi peu ? Les freins à disque, mais juste un ralentisseur.

Enfin, c'est une technologie qui va être perfectionnée. De toute manière c'est toujours les motos que les Japonais développent. Quand je pense à la Mach IV de Kawasaki, les japonais sont fous, à ce rythme là on finira avec presque 100 chevaux sous le cul sur la route. Pour en faire quoi ? Quand je vois ce qu'on peut avoir en cette année 76 j'imagine

Fin du trajet, je coupe le contact et ouvre la visière pour entendre le moteur crier. J'ôte le casque et ...je souris, assis sur une moto qui fête aujourd'hui ses 31 ans.

Pendant vingt bornes je me suis retrouvé trente ans en arrière, à profiter de la vie. Motos immatriculée le 06 avril 1976.

Vingt kilomètres à découvrir une autre manière de conduire, vingt kilomètres étonnants. La moindre pétoire actuelle est une machine de fou au moteur surpuissant. Vingt kilomètres à sourire, à me dire que c'est mieux maintenant mais que ça ne devrait pas être

Merci à Titou pour le prêt de sa moto durant la pause déjeuner. Et juste après

Posté par P'tit Lu dans Moto à 20:58

Bah ! jme disais aussi, il a pété une miette le biscuit...
Très belle photo la deuxième; le noir et blanc te va bien.
Encore félicitations pour ton écriture, fluide et entraînante !
++

PS : titou n'en parle pas aussi bien de sa brêle....!!
Anonyme sur Avr 8 2007, 22:35